

En guerre contre le Coronavirus

Perspectives bibliques inspirées par la crise actuelle

Les coronavirus sont une famille de virus connus depuis plusieurs décennies qui provoquent des maladies chez les mammifères et les oiseaux. La nouvelle forme que nous combattons actuellement a été transmise pour la première fois à l'homme à Wuhan, en Chine fin 2019. Depuis lors, elle est restée à la une de tous nos journaux et bulletins d'informations. Le mois dernier, l'Organisation Mondiale de la Santé a donné à cette maladie le nom de COVID-19, et cinq semaines plus tard, elle l'a déclarée pandémie. Les Chefs d'État, les premiers ministres et toutes les autorités s'emploient désormais à fermer les frontières nationales, les magasins et les écoles, à interdire les manifestations. Ils imposent des restrictions à notre liberté de circulation qui n'ont jamais été mises en œuvre en temps de paix. Vous pensez peut-être encore que tout cela n'est qu'une rumeur infondée, que les restrictions sont trop strictes, ou au contraire trop tardives et trop laxistes. Que cela vous plaise ou non, le monde est maintenant en guerre contre ce coronavirus ! Comment réagissez-vous ? Êtes-vous effrayés ou frustrés ? Votre foi en Dieu vous fortifie-t-elle en cette période de crise mondiale ? Peut-être qu'avec plus de temps à votre disposition, cela vaut la peine de prendre un moment pour réfléchir à ce que la Bible dit sur la propagation des choses malsaines.

Dieu a créé un monde interconnecté. Les conditions météorologiques peuvent impacter les récoltes et de ce fait notre approvisionnement en nourriture. Les habitudes malsaines d'une mère peuvent affecter la santé de son enfant. Les structures sociales conditionnent notre capacité à jouir de la vie. Vous et moi pouvons être une bénédiction ou un fardeau pour ceux qui nous entourent. La maladie n'est pas une nouveauté, pas plus que sa capacité à se propager d'une personne à l'autre. Il y a trois millénaires et demi, Dieu a donné à Moïse des instructions sur la façon de protéger la nation d'Israël contre les maladies contagieuses. Le Seigneur Jésus et les apôtres Paul et Jean ont également attiré notre attention sur différents types de « virus » et nous encourageant à les prendre au sérieux. Je vous invite donc à considérer sept points pratiques.

1. Moïse : « Soyez vigilants, les mauvaises choses se répandent »

Dans les chapitres 13 et 14 du Lévitique, nous trouvons des instructions claires sur la manière d'éviter la propagation de la lèpre et d'autres infections parmi les Israélites. Chaque Israélite devait garder les yeux ouverts et être vigilant. Le fait qu'ils étaient le peuple élu de Dieu et que Dieu lui-même était leur protecteur (Ps 91, Ex 15.26) ne les immunisait pas automatiquement de toute infection ou maladie. Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu a donné un protocole à suivre pour endiguer la propagation de mauvaises choses parmi le peuple. Si un Israélite ou un membre de sa famille pensait être infecté, il ne devait pas se cacher ni paniquer, mais devait se présenter au sacrificateur. Le sacrificateur devait examiner attentivement la partie du corps ou du vêtement affectée. En cas de doute, la personne ou l'objet était placé à l'isolement pendant 7 jours. Si le doute persistait, 7 jours supplémentaires étaient ajoutés à l'isolement. Quatorze jours de quarantaine. Comme pour le coronavirus aujourd'hui.

Ces derniers jours, via les médias sociaux, nous avons reçu des informations qui nous aident à distinguer les symptômes normaux de la grippe des symptômes du coronavirus. Nous voulons tous être rassurés. Nous n'aimons pas vivre dans l'incertitude. L'incertitude est un terreau fertile pour la peur. Lorsque nous avons peur, nous pouvons être très désagréables, voire rudes envers les gens que l'on soupçonne être porteurs du virus. En janvier dernier, de nombreux Néerlandais d'origine asiatique se sont sentis jugés et marginalisés ici aux Pays-Bas. Parce que le virus se propageait en Chine, beaucoup de Néerlandais évitaient les restaurants chinois !

L'existence de ce protocole biblique me convainc de deux choses : le fait d'être chrétien ne m'immunise pas contre les virus; je dois donc moi aussi respecter les directives nationales, d'autre part je dois retenir mon instinct de suspecter les autres d'être porteurs potentiels sans un examen approprié et minutieux. Le respect du protocole du Lévitique est un exemple pour nous tous aujourd'hui.

2. Moïse : « Soyez radical, même si cela fait mal »

Le protocole de la loi de Moïse pour contenir la propagation des maladies infectieuses était radical. En cas d'infection, les choses étaient détruites et les personnes étaient exclues. En cas de doute, il fallait imposer une première quarantaine. L'isolement temporel était nécessaire pour confirmer si la personne ou l'objet était pur ou non. Si le tissu était déclaré infecté, il devait être brûlé (Lév 13.52). Si le pot était déclaré infecté, il devait être brisé (Lév 15.12). Si la personne était déclarée infectée, elle devait être exclue de la communauté (Lév 13.45). On peut imaginer que des poteries et des vêtements parfois très coûteux étaient brisés et brûlés. Cette radicalité comportait un prix. Pouvez-vous imaginer la douleur pour un membre de la famille d'être déclaré impur et se faire interdire l'accès chez lui? Une action radicale est généralement douloureuse. Mais elle est parfois nécessaire pour le bien-être de la communauté. Sans doute un certain nombre de peines de mort décrétées par Dieu dans l'Ancien Testament peuvent être vues dans cette optique comme un moyen radical d'empêcher la propagation de certains comportements nettement indésirables parmi le peuple de Dieu.

Quarantaine : Le mot « quarantaine » comprend le mot pour quarante. Il signifie quarante jours, la période pendant laquelle un navire devait attendre à l'extérieur du port s'il était soupçonné de

transporter une peste à bord. Cette pratique est devenue courante lors de l'épidémie de peste noire des 14^e et 15^e siècles qui a décimé environ 30 % de la population européenne. Quarante jours ou quarante ans sont fréquemment utilisés dans les Écritures pour décrire une période de test ou d'épreuve. Voici quelques exemples de « quarante jours » : au bout de quarante jours, Noé a ouvert la fenêtre de l'arche et a fait sortir un corbeau (Gen 8. 6-7). Les Israélites sont restés sans leur chef Moïse pendant quarante jours (Ex 24.18). Les douze espions ont exploré la terre promise pendant quarante jours (Nombres 13.25). Goliath provoqua les Israélites pendant quarante jours (1 Sam 17.16). Jonas a prêché à Ninive pendant quarante jours (Jonas 3.4). Le Seigneur Jésus a été tenté par Satan dans le désert pendant quarante jours (Marc 1.13). Après sa résurrection, il est apparu à ses disciples incrédules pendant quarante jours (Actes 1.3). Si vous avez la conviction d'être « pur », mais que vous devez être mis en quarantaine, ne soyez pas trop frustré ou négatif. La séparation stricte des porteurs possibles, pendant 7, 14 ou 40 jours ou plus, est un acte nécessaire pour contenir la propagation d'une infection. Il est nécessaire d'en payer le prix individuellement pour le bien-être de toute la communauté.

3. Jésus : « Dans le royaume de Dieu, le processus de propagation existe aussi »

En décrivant le royaume de Dieu (ou des cieux), le Seigneur Jésus a dit : « Il est semblable à du levain qu'une femme prit, et qu'elle cacha parmi trois mesures de farine, jusqu'à ce que tout fût levé. » (Luc 13.21). Que représente le levain dans cette parabole ? Jésus lui-même ne donne pas l'explication de cette parabole. Certains commentateurs optimistes associent la pâte au monde et le levain à l'évangile. Ils proposent que cette parabole illustre la façon dont l'évangile se répandra lentement et tranquillement dans le monde entier. Peut-être trouvons-nous une idée similaire à celle exprimée dans « vous êtes le sel de la Terre ». D'autres associent la pâte à la chrétienté, et suggèrent que la parabole illustre la façon dont le mal ou la corruption se répand au sein de la chrétienté. Quelle que soit l'interprétation que vous choisirez, il est clair que dans le royaume de Dieu, une certaine *propagation* a lieu. Il faut donc être prudent. Notre façon de vivre a une influence sur ceux qui nous entourent. Qu'est-ce que nous répandons, vous et moi ?

Dans l'Ancien Testament, la levure représentait quelque chose de négatif. Les Juifs étaient tenus d'éliminer toute trace de levain de leurs maisons avant de célébrer la Pâque (Ex 12.15). Ailleurs, dans son enseignement, le Seigneur Jésus a averti ses disciples de « veiller sur le levain des pharisiens et des sadducéens ». Il explique ensuite que ce levain était leur « enseignement » (Matt 16.6,12). En Luc 12.1, il nous dit que le levain des pharisiens était « l'hypocrisie ». Dans Marc 8.15, il fait référence au « levain des pharisiens et du levain d'Hérode », mais n'explique pas. Il est probable que le levain soit ici aussi utilisé pour représenter la mauvaise doctrine, l'hypocrisie et peut-être le style de vie immoral d'Hérode (une honte publique, une influence corruptrice dans la société juive). Si nous relions ces explications de Jésus à sa parabole sur le royaume de Dieu, nous pouvons raisonnablement conclure que la mauvaise doctrine, l'hypocrisie et les modes de vie immoraux peuvent se répandre comme du levain dans la pâte et infecter la communauté chrétienne. Nous faisons bien de prendre à cœur l'avertissement de notre Seigneur : « Prenez garde... soyez sur vos gardes contre le levain ». Nous devons être vigilant car le mal que nous laissons entrer dans nos maisons, nos cœurs et aussi nos églises se répandra. Le mal se propage!

4. Paul : « Les mauvais exemples corrompent la vie communautaire »

Dans ses lettres, l'apôtre Paul s'appuie sur cet enseignement du Seigneur Jésus. A deux reprises, il écrit : « un peu de levain fait lever la pâte tout entière ». Dans 1 Corinthiens 5, il applique cet avertissement contre le fait d'ignorer le comportement immoral connu d'un croyant dans l'église. Nous savons tous ce qui se passe dans une communauté lorsque des actes répréhensibles sont ignorés ou approuvés. Si les agents de la circulation ne donnaient plus de contraventions pour les excès de vitesse ou le stationnement illicite, si les fraudeurs fiscaux, les agresseurs sexuels et les cambrioleurs découverts étaient ignorés, la société dégènerait. La raison pour laquelle Paul a écrit cette recommandation pour l'église réside dans le fait qu'un chrétien de Corinthe vivait une relation sexuellement immorale et que l'église de Corinthe l'acceptait cependant en son sein. Comment cela a-t-il pu se produire ? Pour que les comportements immoraux soient acceptables dans l'église, il faut remplacer l'étiquette « immoral » par quelque chose d'acceptable. Si certains membres de l'église ont encore des difficultés à accepter ou à approuver l'immoralité, on leur rappelle que personne n'est parfait, que l'église, comme le Seigneur Jésus, doit accueillir tous les pécheurs... Mais l'apôtre Paul est radical lorsqu'il s'agit d'un levain « moral » persistant : « J'ai déjà, comme présent, jugé (vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus Christ), de livrer, au nom de notre Seigneur Jésus Christ, celui qui a ainsi commis cette action, j'ai jugé, dis-je, de livrer un tel homme à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé dans la journée du Seigneur Jésus. » (1 Cor 5.4-5). Il termine par : « Ôtez le méchant du milieu de vous-mêmes. » (1 Cor 5.13). Il peut y avoir différentes façons de le faire, mais une chose est claire : on s'attendait à ce que la direction de l'église locale agisse.

Pour freiner la décadence morale, non seulement les dirigeants, mais aussi tous les membres de l'église ont été appelés à agir. « Mais, maintenant, je vous ai écrit que, si quelqu'un appelé frère est fornicateur, ou avare, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, vous n'ayez pas de commerce avec lui, que nous ne mangiez pas même avec un tel homme. » (1 Cor 5.11). Bien sûr, en tant que chrétiens, l'amour et la grâce doivent également caractériser notre façon de faire les choses - même si nous essayons de mettre en œuvre ce protocole biblique. Mais si nous fermons les yeux sur les actions coupables des chrétiens, un tel comportement deviendra acceptable parmi nous. De même, une personne qui éprouve certains effets du coronavirus sera accueillie dans un hôpital en tant que patient, et non en tant qu'aide ou membre du personnel. S'il insiste pour se promener dans l'hôpital comme s'il n'était pas contagieux, il sera expulsé! L'expulsion est un acte délicat et douloureux - mais plein d'amour. Il protège les autres patients de l'hôpital et peut amener le patient mal informé ou têtue à se rendre compte de son erreur.

Il est intéressant de noter que dans ce protocole, nous voyons une nette différence entre notre relation avec ceux qui sont « du dedans » (les croyants) et ceux qui sont « du dehors » (les non-croyants). Dieu jugera ceux qui sont « du dehors ». Il est demandé à l'église de juger ceux qui sont « du dedans » (1 Cor 5.12-13). Si je comprends bien ce chapitre, l'église devrait accueillir chaleureusement chaque non-croyant, quel que soit son mode de vie, mais *pas* tous les croyants. Les non-croyants ont besoin d'une nouvelle vie en Jésus. L'approbation, l'acceptation ou l'indifférence envers un chrétien qui persiste dans son style de vie coupable corrompt la vie de la communauté.

5. Paul et Jean : « Exposer et rejeter la mauvaise doctrine »

En Galates 5, l'apôtre Paul utilise pour la deuxième fois l'expression « un peu de levain fait lever la pâte tout entière. » (Gal 5.9). Il l'utilise pour encourager les chrétiens de la Galatie à défendre l'Évangile de la grâce contre les incursions des enseignements légalistes. Certains enseignants de Jérusalem insistaient pour que les chrétiens soient circoncis et qu'ils soient tenus de suivre la loi cérémonielle donnée par Moïse. Paul soutenait que le salut s'obtenait uniquement par la foi en Christ (Gal 5.2-7). Si ces conditions supplémentaires étaient tolérées, elles souilleraient le message de l'Évangile, et cette souillure se répandrait parmi les églises comme du levain dans une pâte. Il fallait y mettre un terme. Paul s'y emploie en confrontant publiquement Pierre, Barnabas et d'autres (Gal 2.11-21), en écrivant cette lettre d'avertissement aux églises de la Galatie, et en plaidant contre cet enseignement à l'église de Jérusalem - la source de l'enseignement déviant (Actes 15). Il ressort clairement de ses efforts et de ses autres lettres que, pour Paul, la « saine doctrine » était essentielle. Pour beaucoup aujourd'hui, le seul critère semble être « nous aimons Jésus et cela nous procure du plaisir ». L'étude de la Parole inspirée de Dieu demande du temps et du travail. Certaines parties sont difficiles à comprendre. Certains concepts peuvent rester flous pour nous pendant des années (Phil 3.15-16). Pour tirer profit de la Bible, nous devons être convaincus qu'elle est la Parole de Dieu, que Dieu nous parle par elle et qu'elle a autorité sur notre vie (2 Tim 3.15-16).

Dans Genèse 11, nous lisons que Dieu a créé les différentes langues pour réduire la communication entre les ouvriers de Babel. Cela a mis fin à la construction provocante de leur tour. Aujourd'hui, les barrières pour la diffusion des idées sont plus basses que jamais. Les barrières linguistiques sont réduites grâce à de bons traducteurs facilement accessibles. Les murs entre les confessions chrétiennes sont aujourd'hui plus bas qu'il y a 50 ans, ce qui permet un plus grand échange d'idées. Auparavant, il fallait avoir accès à un livre imprimé et se donner la peine de le lire pour comprendre et assimiler une nouvelle doctrine. Aujourd'hui, la technologie nous permet de lire, d'écouter et de suivre chaque vent de doctrine sur nos téléviseurs et nos téléphones portables. Ces développements peuvent enrichir notre vie chrétienne, mais ils rendent également le contrôle de la qualité doctrinale plus difficile et plus urgent. Aujourd'hui, les faux enseignements, comme le coronavirus, peuvent devenir pandémiques en quelques semaines ! Que Dieu éveille notre souci de juger bibliquement les prédicateurs que nous suivons en ligne, les orateurs dans nos conférences et ce qui se passe dans nos propres églises - y compris les paroles de nos chants. L'apôtre Jean a également appelé ses lecteurs à dénoncer et à rejeter les mauvais enseignements (2 Jean 8-11). Comme les apôtres Paul et Jean, si nous voulons connaître la « saine doctrine » et la transmettre à la génération suivante, nous devons aussi prendre la peine de dénoncer et de rejeter les mauvais enseignements qui circulent.

6. Jésus : « Peut-être que c'est toi le problème ! »

En allant au supermarché aujourd'hui, certains regardent les autres clients d'un air suspect. Seraient-ils être infectés ? Pourraient-ils être porteurs du Covid-19 ? Nous suivons les directives actuelles et essayons de nous tenir à 1,5 mètre des autres personnes. Mais vous êtes-vous arrêté pour penser que vous pourriez être le dangereux porteur ? La loi de Moïse contient des directives sur la façon d'être cérémonieusement pur. Toucher un cadavre, par exemple, rendrait un Israélite

« impur » et quiconque touchait une chose ou une personne impure devenait également impur (Nombres 19). Le lavage des mains, des vêtements et des assiettes était très important. Avec le temps, le lavage des mains est devenu excessif. Certains maîtres de la loi se plaignaient à Jésus parce qu'ils voyaient que certains de ses disciples mangeaient avec des mains non lavées (Marc 7. 1-3). Jésus expliqua : « Ce qui sort de l'homme, c'est là ce qui souille l'homme; car du dedans, du cœur des hommes, sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les meurtres, les vols, la cupidité, les méchancetés, la fraude, l'impudicité, l'œil méchant, les injures, l'orgueil, la folie. Toutes ces mauvaises choses sortent du dedans et souillent l'homme. (Marc 7.20-23).

Bien sûr, nous sommes appelés à faire attention aux mauvaises influences extérieures, « les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs » (1 Cor 15.33). Mais notre problème principal vient de l'intérieur, de notre propre nature pécheresse. Notre cœur est pervers. Nous-mêmes, nos propres aspirations, nos désirs et nos rêves sont le principal obstacle à notre marche pour suivre Jésus. À une autre occasion, Jésus a dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même, et qu'il prenne sa croix chaque jour, et me suive » (Luc 9.23). Est-ce que je reconnais et juge mes propres désirs égoïstes et coupables ? Nos yeux regardent généralement vers l'extérieur. Il est plus facile de détecter les erreurs et les péchés des autres. Mais le Seigneur Jésus nous encourage à commencer par nous-mêmes, « Ôte premièrement de ton œil la poutre, et alors tu verras clair pour ôter le fétu de l'œil de ton frère » (Matt 7.5). Il se peut donc que ce soit vous le problème, pas les autres ! Est-ce que mes choix de vie encouragent les autres à suivre Jésus et à vivre une vie sainte ? Mon attitude envers les Écritures incite-t-elle les autres à aimer, étudier et se soumettre à la Parole de Dieu ?

7. Jean : « Soyez positif, imitez ce qui est bon ! »

En tant que vieillard, l'apôtre Jean a écrit une courte lettre à Gaïus, un de ses bons amis. Gaïus était du genre à aimer la famille de Dieu et à accueillir une église dans sa maison (Rom 16.23). Mais il faisait maintenant partie d'une autre église locale, une église dans laquelle un homme dominant nommé Diotrèphe aimait « à être le premier ». Ce leader parlait mal de Jean et excluait de l'église ceux qui s'opposaient à son autorité (3 Jean 9-10). Il serait facile pour Gaïus de suivre son mauvais exemple. Ces derniers jours, les supermarchés font état d'une course irrationnelle aux aliments de base et au papier toilette ! Il y a une accumulation égoïste de marchandises. Il est facile pour nous, les chrétiens, de suivre aussi les mauvais exemples. Mais Gaïus a résisté à cette tentation et est demeuré positif et actif, aimant, serviable et soutenant financièrement ses frères et sœurs (3 Jean 5). Nous pouvons voir l'échec autour de nous, mais ne laissons pas les vies corrompues qui nous entourent déterminer notre façon de vivre. Notre appel et notre élan doivent être *positifs* : suivre Jésus, vivre pour lui ! Le conseil de l'apôtre Jean à Gaïus est aussi pour nous : « Bien-aimé, n'imite pas le mal, mais le bien. Celui qui fait le bien est de Dieu; celui qui fait le mal n'a pas vu Dieu. » (3 Jean 11). Fixons nos yeux, non pas sur les problèmes, non pas sur les mauvais exemples, mais sur Jésus ! Et puis, comme Gaïus, continuons à faire le bien!

L'initiative audacieuse et courageuse de Jonathan et la mise à mort de Goliath par David ont inspiré et dynamisé une armée entière (1 Sam 14.17). Les croyants de l'église de Thessalonique sont d'abord devenus imitateurs de Paul, de Silas et de Timothée, puis ils sont devenus « un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe » (1 Th 1. 6-7). Vous et moi, ainsi

que notre église locale, pouvons également être utilisés par Dieu pour inspirer et encourager les autres. Les bonnes choses peuvent aussi se répandre !

Conclusion

Comment réagissez-vous à cette crise du coronavirus ? Êtes-vous effrayés ou frustrés ? Comment réagissez-vous aux développements moraux et doctrinaux au milieu de vous et autour de vous ? N'oubliez jamais que notre Dieu est souverain. Aucun développement ne Le surprend. Oui, nous pouvons être appelés à nous repentir, à changer, à être prudents ou à prendre certaines mesures. Quel que soit le danger auquel nous sommes confrontés, notre vie est entre Ses mains : « Quand tu passeras par les eaux, je serai avec toi » (Es 43.2). Quant à l'église, n'oubliez pas que c'est Son projet, que le Christ continuera à la construire (Matt 6.18) et qu'il veillera à ce qu'elle devienne « sainte et irréprochable » (Eph 5.27). En conclusion, rappelez-vous les paroles du prophète Aggée aux Israélites qui ont dû relever un grand défi : « Soyez forts, vous, tout le peuple du pays, dit l'Éternel, et travaillez; car je suis avec vous, dit l'Éternel des armées. ... Et mon Esprit demeure au milieu de vous. Ne craignez pas » (Aggée 2.3-5).

Philip Nunn

Eindhoven, Pays-Bas

Mars 2020

Source: www.philipnunn.com

Traduction révisée de DeepL

François Marcoux

Québec, Canada

21 Mars 2020